

paresse, de la nonchalance, du dégoût même pour le couvent.

Quel malheur !

La richesse et les servantes font défaut dans nos familles. Les mamans ont besoin des services de leurs grandes filles.

La vie si précieuse du pensionnat ne peut donc alimenter longtemps vos jours. C'est donc non seulement un malheur, c'est un crime de dissiper inutilement un temps si court et si nécessaire. Vous le comprendrez un jour, mais il sera trop tard.

Consolons-nous. Il y a encore, et il y aura toujours, dans nos pensionnats, des jeunes filles sérieuses, des jeunes filles studieuses, des jeunes filles *décidées*.

F.-A. B.

Les élèves avancées liront avec fruit l'article *Nationalisme*.

12ième année

Le COUVENT entre, avec ce numéro, dans sa douzième année. Les abonnées du COUVENT diront, aujourd'hui, un *Pater* et un *Ave*, pour le succès de notre modeste feuille.